

case or hardships of his own in which it might be of advantage to allow him the benefit of special legislation.

Hon. Mr. Wood made some explanation contending that the machine would be a great economiser of labour.

Mr. Mackenzie said that it was as he expected, an attempt to tax the public for the benefit of a single individual. He was opposed to such legislation.

RED RIVER MURDER

Mr. Mackenzie—Before the orders of the day are called, he desired to ask the leader of the Government whether he was prepared to place any information before the House regarding recent events in Red River territory. We have most painful accounts in public newspapers of an atrocious murder being committed by men—ruffians I might say—(hear, hear), who are at the head of forces there, that calls for the most extraordinary exertions on the part of our Government, (hear, hear), and in order to know exactly what the House and country ought to do, the Government, I think, are bound to place in possession of this House all the information they have with regard to that murder. We know that other persons were held prisoners there besides the unfortunate gentleman who was murdered, and what security have we in this country that others of our fellow-subjects shall not be murdered as well as poor Scott? In order to ascertain what course we ought to take, I think the Government is bound to place before us all information in their power to obtain, and while the hon. gentleman is replying, I would like him to state if in the special instructions given to the parties sent by the Government to that country if power was given them to negotiate with regard to the prisoners, if parties have been imprisoned there for their loyalty to the British Crown, and if so, our Government ought to take the strongest possible measures in order to ensure the safety of these prisoners' lives. I am anxious to know what steps the Government have taken in order to obtain this necessary and desirable result.

Hon. Sir John A. Macdonald—With respect to the first point referred to by the member for Lambton, I may say that I am not at all surprised at his making the enquiry respecting the murder which no doubt has taken place at Red River. The Government as yet have no written report on the subject; but Mr. Smith who went to that country as a Special Commissioner, on behalf of the Canadian Government, arrived here on Saturday afternoon and left the same night so as to be with his family over Sunday.

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

ferait preuve de circonstances spéciales ou de difficultés auxquelles il doit faire face, il serait peut-être utile de lui accorder le bénéfice d'une loi spéciale.

L'honorable M. Wood donne quelques explications à l'effet qu'une machine présenterait une grande économie de main-d'œuvre.

M. Mackenzie dit que, comme il s'y attendait, ce Bill n'était qu'une tentative de taxer le public au profit d'un particulier. Il s'oppose à une telle loi.

MEURTRE DE LA RIVIÈRE ROUGE

M. Mackenzie—Avant la discussion de l'ordre du jour, il désire demander au chef du Gouvernement, s'il est prêt à fournir à la Chambre des informations sur les récents événements qui se sont produits dans le territoire de la Rivière Rouge. Les journaux publics relatent les récits les plus pénibles au sujet d'un meurtre ignoble commis par des bandits, si j'ose dire, (Bravo!, Bravo!) qui sont à la tête de troupes là-bas; cela exige des mesures extraordinaires de la part de notre Gouvernement (Bravo!) afin d'établir de façon précise ce que la Chambre et le pays ont à faire; je pense que le Gouvernement est tenu de faire connaître à la Chambre toute l'information qu'il possède au sujet de ce meurtre. Nous savons qu'à part le malheureux homme qui a été assassiné, d'autres personnes ont été gardées prisonnières là-bas; et je me demande quelle garantie nous avons, dans ce pays, pour s'assurer que d'autres concitoyens ne seront pas assassinés comme ce pauvre Scott? Afin d'établir une ligne de conduite, le Gouvernement est tenu de nous rendre compte de toute l'information qu'il peut obtenir, et je demande à l'honorable député de préciser dans sa réponse, si les directives données au groupe envoyé dans cette région par le Gouvernement leur donnent le pouvoir de négocier le cas des prisonniers, et si des personnes ont été emprisonnées là-bas pour leur loyauté à la Couronne britannique, dans l'affirmative, notre Gouvernement devrait prendre les mesures les plus sévères pour sauvegarder la vie de ces prisonniers. J'ai hâte d'apprendre quelles sont les mesures prises par le Gouvernement pour obtenir le résultat désiré.

L'honorable sir John A. Macdonald—En réponse à la première question posée par le député de Lambton, je dois dire que cela ne me surprend pas du tout qu'il s'informe au sujet du meurtre qui a sans aucun doute eu lieu à la Rivière Rouge. Le Gouvernement n'a encore reçu aucun rapport écrit à ce sujet, mais M. Smith, qui s'est rendu dans la région en qualité de commissaire spécial du Gouvernement canadien, est revenu ici samedi après-midi; il est reparti le même soir pour passer le diman-

He leaves Montreal to-night, and will be here to-morrow morning. On his return he will, I have no doubt, prepare a report of all the circumstances connected with his mission, and connected with this most deplorable affair to which the hon. gentleman has alluded. There can be no doubt of the murder, though I hoped against hope, that the rumour of his death was erroneous, so many rumours from that country having been proved subsequently to be untrue. There can be no doubt that this man after the sentence of a trial by court martial, was shot in pursuance of some sentence of this self-constituted court martial. All the facts that are within Mr. Smith's cognizance will, I have no doubt, be produced immediately on his return. And the Government will lay before the House such portions of them as can be laid before the House without prejudice to public interests. With respect to the last part of the hon. gentleman's enquiry, I may simply say that the Commissioners and all parties sent on behalf of the Canadian Government to Red River were sent there for the purpose of conciliation, for settling all disturbance and removing any apprehensions that the people might have entertained of not being treated as British subjects. The necessary consequence of such conciliation would, of course, be a discharge of any prisoners. We had no power to order the discharge of these prisoners, that country not being under our Government. We had no right to command their discharge, and any threat would have been impolitic, for in that case we would on the one hand have offered conciliation, and on the other hand destroyed it. A threat would have been of no value—a mere *brutum fulmen*. We have no means of enforcing such threats, and under such circumstances they would have prevented any hope of conciliatory measures being carried out. I believe that the prisoners are now all discharged. Half of them were discharged before Mr. Smith left, and the remainder were to be discharged a day or two afterwards. I believe also that the delegates who were originally chosen may be expected any time. Mr. Smith was not aware when they were to leave. I do not know exactly under what circumstances they do come. The fact, however, that Judge Black has consented to be one of them—although at first he declined—shows that in his opinion—and he is a man of high standing—matters may yet be settled. This is all the statement I can make just now. I hope Mr. Smith will be here to-morrow, and his first duty will be to prepare a report, and the facts, in full detail, so far as it can be done, will be laid before the House as soon as that report is received.

che au sein de sa famille. Il quitte Montréal ce soir et sera ici demain matin. A son retour, il va sans doute rédiger un rapport sur toutes les circonstances ayant trait à sa mission et à la déplorable affaire à laquelle l'honorable député fait allusion. Il n'y a aucun doute qu'il y ait eu meurtre, bien que j'aie espéré quand même que la rumeur de sa mort soit fausse, puisque tant de nouvelles provenant de cette région se sont révélées sans fondement. Il ne peut y avoir de doute que cet homme, ayant été condamné par une cour martiale, a été fusillé en vertu d'une sentence quelconque imposée par cette cour martiale qui s'est constituée de sa propre initiative. Je suis certain que M. Smith révélera dès son retour, tous les faits dont il a pris connaissance. Le Gouvernement, de son côté, communiquera à la Chambre toutes les données qui pourront être portées à la connaissance de la Chambre sans porter préjudice à l'intérêt public. Quant à la dernière partie de la question posée par l'honorable député, je peux y répondre en affirmant que tous les commissaires et tous les groupes envoyés à la Rivière Rouge au nom du Gouvernement y ont été expédiés dans un but de conciliation, pour y régler les troubles qui s'y sont produits et apaiser les craintes que les gens pouvaient avoir de ne pas être traités en sujets britanniques. La conséquence nécessaire d'une telle conciliation serait, bien entendu, la libération de tous les prisonniers. Nous n'avons aucun droit d'ordonner leur libération, cette région n'étant pas soumise au contrôle de l'État; les menaces ne seraient pas de bonne politique, car d'une main nous ferions des offres de conciliation et de l'autre, nous les détruirions. Les menaces seraient vaines—un simple *brutum fulmen*. Nous n'avons aucun moyen de mettre de telles menaces à exécution; de plus, le ferions-nous que nous risquerions d'entraver les mesures de conciliation en cours. Je crois que tous les prisonniers ont maintenant été libérés. La moitié l'était déjà avant le départ de M. Smith et le reste devait l'être un ou deux jours plus tard. Je pense également que les délégués, qui ont été choisis au départ, peuvent être attendus bientôt. M. Smith ne savait pas quand ils devaient partir. Je ne sais pas très bien sous quel prétexte, ils viennent ici. Toutefois, le fait que le juge Black ait consenti à faire partie de la délégation—bien qu'il s'y soit d'abord refusé—prouve qu'à son avis—et c'est un homme digne d'estime—les choses peuvent encore s'arranger. C'est tout ce que je peux vous dire pour le moment. J'espère que M. Smith sera là demain; sa première tâche sera de rédiger son rapport et dès que ce rapport sera entre nos mains, les faits en seront portés à la connaissance de la Chambre, dans tous leurs détails, pour autant que possible.

Mr. Mackenzie—I have simply to express the hope that the facts will be laid fully before the House. The time is now past for hiding anything connected with these people, (hear, hear), and when they have resorted to the outrage of murdering our fellow subjects, there is to be no further squeamishness on the part of the people of this country in the matter. (Hear, hear.) I have merely to say this, within the last day or two I have received two letters from old men in Western Canada who have sons in Red River, and who believe them to be still imprisoned and in danger of their lives. Nothing can be more painful than to read the letters of these old men.

Hon. Dr. Tupper—I regret I was not in the House when the statement was made by the leader of the Government, and I would like to ask whether the Government have any information from any person who saw the murder committed?

Hon. Sir John A. Macdonald—No.

Hon. Dr. Tupper—I have no hesitation in saying that, until some person who saw the murder committed, until some person who is not in the interest of Riel, testifies to the fact, I shall cherish the hope that no such execution took place. The reason I have to say so is, that we know of a case which occurred some time ago, that of Goudy, that he was ordered for execution but it was generally believed he was not executed. Captain Cameron has this moment received a letter from Mr. Provencher, at Pembina, who states that until he gets further information he is inclined to believe that Riel was attempting to establish his authority by a sham execution. Mr. Provencher's letter is dated 14th, and says that the guns were only loaded with powder, but he says at the close of the letter that this rumor was contradicted, and that Scott's life was actually taken. Until we get information from some person present I shall cherish the hope that it was an attempt of Riel to strengthen his power and produce a reign of terror, as it would be the most effective means of preventing any reaction. I presume there is no difference of opinion, that if so foul and brutal a murder has taken place, the sentiments expressed by the hon. member for Lambton will be felt and re-echoed by every man in Canada, (hear, hear); that there will be an uniform feeling of asserting the authority of the Crown at all hazards, and in the most effectual manner. (Hear, hear.)

Hon. Sir John A. Macdonald—I have just received a note from a friend in the reporters' gallery stating that the *New Nation* of the 4th of March contains a report of the execution.

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

M. Mackenzie—Tout ce que j'ai à dire, c'est que j'espère que tous les détails de cette affaire seront exposés devant la Chambre. Il n'est plus temps de cacher quoique ce soit en rapport avec ces gens (Bravo!) et quand ils recourent à la violence et assassinent nos concitoyens, notre peuple n'a plus à éprouver de scrupule dans cette affaire. (Bravo! Bravo!) Je veux aussi vous faire part du fait que j'ai reçu ces derniers jours les lettres de deux vieillards de l'Ouest; ils ont des fils à la Rivière Rouge et les croient encore emprisonnés et en danger de mort. Rien ne peut être plus pénible que de lire les lettres de ces pauvres gens.

L'honorable Dr Tupper—Je n'étais malheureusement pas à la Chambre lorsque le chef du Gouvernement a fait sa déclaration et je voudrais savoir si le Gouvernement a reçu quelque information de la part de personnes qui auraient été témoins du meurtre?

L'honorable sir John A. Macdonald—Non.

L'honorable Dr Tupper—Je n'hésite pas à dire que tant que quelqu'un ne viendra pas témoigner qu'il a vu commettre le meurtre, une personne qui ne soit pas dévouée à la cause de Riel, je garderai l'espoir qu'il n'y a pas eu d'exécution. Mon optimisme est fondé sur un cas dont nous avons entendu parler, celui de Goudy, qui fut condamné à être exécuté il y a quelque temps mais qui, paraît-il, aurait été épargné. Le capitaine Cameron vient de recevoir une lettre de M. Provencher, de Pembina, disant que tant qu'il n'aura pas d'autres nouvelles, il est porté à croire que Riel a simplement tenté d'affirmer son autorité par un simulacre d'exécution. Selon la lettre de M. Provencher, qui est datée du 14, les fusils n'étaient chargés que de poudre; mais en terminant, il dit que cette rumeur a été démentie et que Scott a vraiment perdu la vie. Tant que nous n'aurons pas le témoignage de quelqu'un qui était sur place, j'entreprendrai l'espoir que Riel a simplement tenté de raffermir son pouvoir en semant la terreur, pensant que c'était le meilleur moyen de prévenir toute réaction. Je présume que tout le monde est d'accord pour penser que, si ce meurtre brutal et odieux s'est vraiment produit, les sentiments exprimés par l'honorable député de Lambton seront partagés et ressentis par tous et chacun au Canada (Bravo!) et qu'il y aura unanimité pour défendre l'autorité de la Couronne quoiqu'il en coûte et de la façon la plus énergique. (Bravo! Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—Je viens de recevoir un mot d'un ami de la tribune de la presse me disant que le *New Nation* du 4 mars fait rapport de l'exécution.

Hon. Dr. Tupper—The report in the *New Nation* does not weaken in the least the view I take. What I hope was done is that the man was concealed away somewhere and that every means possible was taken to create the universal opinion that he was executed; and until we have the information of some person who saw the execution, that it did actually take place, I shall cherish the hope that so extreme a step has not been taken.

SUN INSURANCE CO.

The Bill intituled: "An Act to amend the Act intituled, An Act to incorporate the Sun Insurance Company of Montreal" was read a third time and passed on motion of Mr. Workman.

BANK OF COMMERCE AND GORE BANK

The House went into Committee, and passed the Bill intituled: "An Act to provide for the Amalgamation of the Canadian Bank of Commerce, and the President, Directors and Company of the Gore Bank", on motion of Mr. Angus Morrison.

Hon. Sir Francis Hincks said there would be no objection to the bill passing this stage, provided it was not passed further, till after the Government policy on the subject was brought down.

The Bill passed through Committee, and amendments were read a first and second time.

CANADIAN ARTISTS' SOCIETY

The Bill intituled: "An Act to incorporate the Society of Canadian Artists" was moved into Committee.

Mr. Bodwell moved an amendment to strike out the fifth clause, which allowed of disposing of their works by lottery.

Mr. Workman explained that the object of the Bill was to establish a taste for arts, and also a fund for the relief of artists' widows, etc.

Mr. Morris explained that the Bill had been fully considered in the Private Bill Committee, where it was found that the same privilege of disposing of pictures by lottery was in existence in England and the United States. An amendment was made to provide that the society should submit to any future legislation on the subject by this Parliament, and it could be deprived of its power if the liberty granted by the clause was in any way abused. He could see no objection to the Bill as it stood.

L'honorable Dr Tupper—Le rapport du *New Nation* n'ébranle aucunement mon point de vue. Je garde l'espoir que notre homme a été caché quelque part tandis qu'on prenait toutes les mesures possibles pour faire croire à tout le monde qu'il avait été exécuté; et aussi longtemps que nous n'aurons pas l'affirmation d'un témoin oculaire à l'effet que l'exécution a vraiment eu lieu, je caresserai l'espoir qu'on n'en soit pas venu à cette extrémité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE MONTREAL, DITE DU SOLEIL

Le Bill intitulé: «Acte pour amender l'Acte intitulé: «Acte pour incorporer la Compagnie d'Assurance de Montréal dite du Soleil» a été adopté en troisième lecture, sur la proposition de M. Workman.

BANQUE DE COMMERCE ET BANQUE DE GORE

La Chambre s'est formée en Comité, et sur motion de M. Angus Morrison, a adopté le Bill intitulé: «Acte à l'effet de pourvoir à la fusion de la Banque Canadienne de Commerce avec le président, les directeurs et la Compagnie de la Banque de Gore».

L'honorable sir Francis Hincks dit qu'il n'y a pas d'objections à passer le Bill à ce stade, à condition qu'il n'aille pas plus loin, tant que la ligne de conduite du Gouvernement à ce sujet n'aura été définie.

Le Bill est soumis à l'examen du Comité et les amendements subissent une première et une deuxième lectures.

SOCIÉTÉ DES ARTISTES CANADIENS

Le Bill intitulé: «Acte pour incorporer la Société des Artistes Canadiens» est soumis à l'examen du Comité.

M. Bodwell propose un amendement visant à rayer le cinquième article qui permet la vente de leurs œuvres au moyen de loteries.

M. Workman dit que l'objet du Bill est de développer le goût des arts et d'établir un fonds de secours aux veuves d'artistes, etc.

M. Morris explique que le Bill a été étudié à fond par le Comité des Bills privés, où il fut établi que l'Angleterre et les États-Unis accordent aux artistes un même privilège leur permettant de vendre des tableaux par voie de loteries. Il propose un amendement stipulant que la Société doive se soumettre à toute future loi adoptée par le Parlement et qu'elle puisse perdre ce droit si elle abuse, de quelque façon que ce soit, du privilège accordé par cet article. Il n'a aucune objection à ce que le Bill soit adopté tel que soumis.